

Citrouille

Revue de l'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse



**Les Sorcières
ont 30 ans!**

n°60

novembre 2011

1€


Librairies jeunesse

Le temps du livre, le livre pour longtemps

Par Christine Morault, éditions MeMo

“C'est dans une librairie que nous avons ressenti pour la première fois la force du bonheur d'éditer. Le premier livre des éditions MeMo, cet album rassemblant en 1993 de naïfs et curieux dessins pour des tissus destinés au XVIIIe siècle à la traite négrière était un bien étrange objet. Un an auparavant nous découvrons cette collection unique, conservée au musée d'histoire du Château de Nantes, témoignage exceptionnel d'un négoce, dont les efforts décoratifs disaient aussi bien que de longs discours le terrible projet commercial. Imprimé sur une presse typographique par des conducteurs qui nous ont tout appris, c'est à dire bien peu de choses à l'époque, il correspondait déjà à ce que nous éditons encore, des livres d'images. Et pour que ces images parlent, leur donner l'habit le plus juste. Travailler à ce que cet objet par son papier, sa main, sa proximité avec l'objet d'origine se mette à parler de l'histoire et des vies qui l'ont fait naître. Nous avons vécu pendant presque huit mois avec ce livre et quand cette première pile nous est apparue, à Yves et à moi, nous avons été touchés au cœur par l'incroyable parcours d'un livre, du désir qui se forme jusqu'à sa présence dans la librairie. Le livre était là et qui le voulait pouvait le prendre, le payer et s'en aller avec.

Presque dix-neuf ans plus tard, cette histoire est toujours aussi étonnante. Nous avons publié en 1994 le premier de nos livres pour les enfants, et les libraires, artisans de ce petit miracle, ceux qui font que ces livres rencontrent leurs lecteurs, nous semblent toujours être détenteurs d'un pouvoir un peu mystérieux... Nous leur confions en tremblant ces livres, nous savons que tout n'est pas parfait, certains arrivent trop tôt, d'autres trop tard, parfois les avis divergent sur la couverture – attention le libraire est un spécialiste de la couverture – les représentants sont les officiants des libraires, ils interprètent, lisent dans les soupirs et la satisfaction comme des oracles. Parfois, les représentants – ils sont formidables – ont dit que les libraires ont

aimé, mais seul le réassort va parler. D'ailleurs l'éditeur croit toujours à son livre, mais le libraire est ce compétent observateur du badaud de librairie, grand ou petit, et son avis peut être terrible. Et les libraires de littérature jeunesse sont encore plus sévères et enthousiastes à la fois. Parce qu'ils ont des lecteurs qui n'ont que faire des classements et des avis louangeurs, ils aiment les livres ou ne les aiment pas, ou alors pas beaucoup, ce qui est presque pire. Le premier lecteur de l'éditeur jeunesse, c'est lui, le libraire, avec cette curieuse particularité que ce n'est pas souvent l'enfant qu'on conseille, mais un adulte, partagé entre ses souvenirs, ses propres goûts et sa soif de pédagogie. Difficile métier.

Comme les Cassandre du livre de papier sont nombreux de nos jours, nous voudrions dire à ces libraires qu'ils sont avec nous les artisans d'un luxe qui devient extraordinaire parce qu'à la portée de tous: passer une porte et entrer sans rendez-vous pour chercher un dictionnaire et repartir avec le roman d'un auteur qui va changer votre vie et dont vous ne connaissiez même pas le nom juste auparavant. Et que pour cela, de vraies personnes ont étendu le bras vers des livres choisis et achetés par eux, qu'ils ont vraiment lus et qu'ils vous ont donné l'envie de goûter. Nous avons pour projet de donner à lire aux enfants de beaux et bons livres d'autrefois comme d'aujourd'hui, et de prendre le temps de constituer ce qu'on nomme un catalogue. Le libraire, lui, prend le temps de garder vivants et présents des ouvrages de qualité pour donner un sens à ce qu'on nomme un fonds. Encore nombreux sont les gens du livre pour qui ce temps pris et donné est une respiration vitale, une résistance au vide effréné, mais aussi un gage de plaisir, de savoir, d'intelligence, de beauté.

Nous allons à ce même rythme un peu lent pour faire naître cet objet à la fois archaïque et intemporel qu'est le livre. Nous avons choisi d'imprimer la

presque totalité de nos livres tout près de Nantes pour ne pas le lâcher de l'épaisseur d'une page, ce livre. De sa naissance à sa livraison chez le distributeur, Harmonia Mundi, qui l'emporte commencer sa vie dans chaque librairie et qui, lui aussi, prend le temps d'une relation proche et durable. Nous œuvrons comme un atelier, collectivement, dans le même lieu, travaillons des années avec les auteurs et les traducteurs, photogravons pendant des semaines, dessinons la maquette, recherchons une typographie, choisissons papiers et impression, parlons aux bibliothécaires et aux libraires dans le même lieu et tous ensemble pour que ce temps soit dédié au livre.

Parfois, chez MeMo nous montrons l'écorché d'un livre relié aux visiteurs, comme on le fait en anatomie: les plats, le rembourrage, le pliage, l'assemblage, la couture, il en faut des opérations et des transformations pour que le miracle de la pile du libraire advienne. Et qui est entré chez un façonnier sait combien un atelier de reliure, de grande ou petite taille, est un conservatoire vivant. Une chaîne achemine des ouvrages encore à moitié nus, à petite vitesse, dans un grand bruit mécanique. Parfois de minuscules imperfections subsistent. Mais c'est un objet qui a déjà vécu une vraie vie d'objet qui naît à chaque fois. Un conducteur offset s'est penché avec nous au petit matin sur le calage d'un tirage. Parfois, malgré des jours ou des semaines de travail pour reproduire un livre contemporain, peint à l'aquarelle, ou un rare ouvrage qu'il a fallu séparer en de multiples tons directs, le résultat n'est pas celui espéré. Mais il s'impose ensuite parce que ce livre, comme toutes les entreprises humaines, une fois lancé le dé, tenté de conjurer l'impossible, poursuit sa route, plié, cousu, devient le meilleur destrier possible de l'œuvre qu'il porte, l'essentiel. Car il n'est que cela mais au mieux possible, toujours. Ce luxe, c'est le temps lent de l'édition. Auquel répond le temps dans la librairie, pris pour accueillir, sonder les demandes, parcourir sans cesse des tables et des étagères et voir un jour partir ces livres qu'on a invités à entrer. Bien sûr tout cela vaut pour tous les livres et toutes les librairies. Mais aujourd'hui c'est vous et c'est nous et cela nous fait plaisir de vous le dire: ce n'est pas pour vous que nous éditons des livres mais par vous. ”

Christine Morault,
le 13 octobre 2011, à Nantes.



**Le retour du chien
le plus horripilant
du monde, mais aussi
le plus drôle !**



Par **Claudine Aubrun**
et **Delphine Perret**



Monsieur Stan n'a qu'à bien se tenir

Un roman graphique à l'humour dévastateur:
huit nouveaux épisodes désopilants !

ISBN : 9782748511581
17,50x23 cm / 96 PAGES / 13,50€

SYROS